

BENJAMIN.

Nous briserons le piton.

VALIQUET.

Bravo ! mes amis, bravo ! A quelque chose malheur est bon..... Je m'en retourne content..... Je vous remercie de vos services et de votre amitié..... Fasse le ciel que cette leçon nous profite ! — Mais où est donc M. Labelle ? lui seul a manqué au rendez-vous.

HUOT.

Il est allé chez M. le Curé payer une messe pour St-Paul, et probablement il est resté pour l'entendre.

VALIQUET.

O la noble idée ! allons à l'église, nous aussi ; nous devons à Dieu de bien grandes actions de grâces.—Adieu, St-Paul ; pardonne-moi mes irrévérrences à ton égard. S'il en est encore temps, nous allons de ce pas entendre une messe pour le repos de ton âme. — Mais avant de partir, mes amis, avec force écriions-nous tous ensemble : Vive la tempérance !

TOUS.

Vive la tempérance ! (1)

SCÈNE IV.

ST-PAUL *seul.*

Une messe..... Ce sont donc les grâces d'une messe qui tombent sur mon âme altérée en rosée rafraîchissante !... Quel doux soulagement !... comme je respire à l'aise !..... Mes souffrances se dissipent !..... Mais qu'entends-je, est-ce un écho affaibli des cantiques célestes ? (*Une voix se fait entendre dans le lointain.*)

---

(1) Avec cette scène, naturellement, la pièce est terminée ; cependant, la scène suivante, comme achèvement, peut avoir un bon effet, quand le personnage qui représente St-Paul, possède une voix forte et sourde, et qu'on peut se procurer pour chanter *Au Dieu d'amour*, un soprano qui ait un organe sonore, doux et sympathique.